

Zeitschrift:	L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction
Herausgeber:	Fédération des architectes suisses
Band:	2 (1913)
Heft:	3
Artikel:	Nouvelles constructions aux bains de Schuls-Tarasp
Autor:	Dorta, T.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-889817

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ARCHITECTURE SVISSE

ORGANE OFFICIEL
DE LA FÉDÉRATION DES
ARCHITECTES SVISSES



REVUE BI-MENSUELLE D'ARCHITECTURE, D'ART, D'ART APPLIQUÉ ET DE CONSTRUCTION

Paraît tous les quinze jours. □ □ □ Prix de l'abonnement 15 fr. par an. Étranger 20 fr. □
RÉDACTION: Dr^r PHIL. CAMILLE MARTIN, architecte (B.S.A.) à Genève, Cour Saint Pierre 3. Administration: :: L'Architecture Suisse, Rue de Bourg 8, Lausanne ::
Prix des annonces: 30 cts. la ligne d'une colonne. Les grandes annonces suivant tarif spécial. □



Les articles et les planches ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

Nouvelles constructions aux bains de Schuls-Tarasp.

Grâce à l'abondance et à la variété de leurs sources, grâce aux nombreux avantages qu'ils offrent aux visiteurs, les bains de Schuls-Tarasp jouissent depuis plusieurs siècles d'une réputation bien établie. A partir du milieu du siècle passé, l'établissement a pris une importance considérable. En 1857 fut fondée la société des bains de Tarasp-Schuls, dans le but d'exploiter d'une façon rationnelle les eaux minérales qui existent ou qui pourront être découvertes sur le territoire des communes de Schuls et de Tarasp. La société créa un « Kurhaus » à Nairs et capta une source jaillissant sur l'autre rive de l'Inn. Cette entreprise fut achevée le 1^{er} novembre 1864, et dès lors l'eau put être distribuée en abondance, soit comme eau à boire, soit pour les bains d'acide carbonique. En 1879, des bains furent installés également à Schuls; en 1899—1900, les sources Lucius, Emirta et Bonifacius furent captées sous la direction d'un spécialiste en la matière, l'ingénieur A. Scherrer. Cinq ans après, la société chargeait la maison Voltz et Widmer, à Strasbourg, de remettre à neuf les bains de l'établissement de Tarasp.

Dès lors les bains vinrent croître sans cesse leur réputation avec le nombre de leurs hôtes. De nouveaux hôtels furent construits à Schuls et à Vulpera; avec le «Kurhaus» de Nairs, ils sont en mesure de fournir aux voyageurs tous les agréments qu'on recherche dans les stations balnéaires.

Il fut bientôt évident que les établissements de bains ne répondraient plus aux exigences croissantes de la clientèle. La société propriétaire se trouva ainsi dans l'obligation d'envisager les moyens de développer les installations existantes. Il ne s'agissait pas seulement d'augmenter le nom-

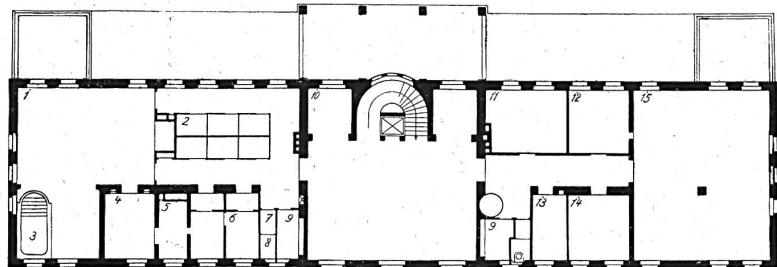
bre des cabines de bains, mais aussi de créer un établissement thermal pourvu de tous les accessoires nécessaires et permettant de satisfaire tous les besoins des baigneurs.

L'étude d'un projet de construction fut confiée à MM. Koch et Seiler, architectes à St-Moritz, qui se sont acquittés de cette mission avec autant de zèle que de conscience. En compagnie des représentants de la direction des bains, ils ont visité les établissements les plus considérables et les plus réputés de l'Allemagne, en étudiant non seulement les dispositions générales des bâtiments, mais aussi les installations intérieures, en particulier les appareils destinés à réchauffer l'eau. Ce voyage fut couronné de succès. Aujourd'hui les propriétaires et les architectes peuvent considérer avec fierté l'œuvre qu'ils ont accomplie.

Le problème consistait à trouver l'emplacement qui convenait le mieux à l'édifice projeté et à grouper dans un bâtiment à deux étages les cabines de luxe et les cabines ordinaires, les salles d'hydrothérapie et divers autres locaux.

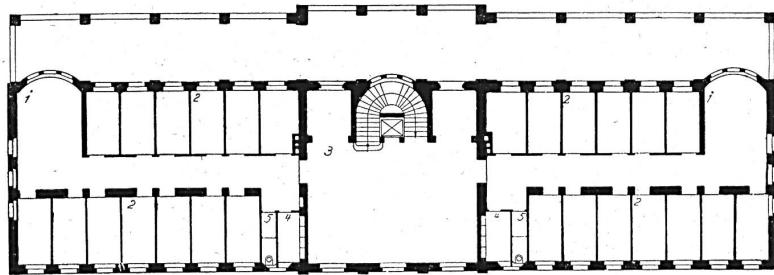
Dans le parc du « Kurhaus », près de la rivière, se trouve la chaudière qui dessert les bains actuels, ainsi que les logements des employés. L'ancienne chaudière était assez vaste et assez bien installée pour pouvoir répondre encore à des besoins plus grands que dans le passé. Il était donc indiqué de construire le nouvel établissement dans cette région, afin de pouvoir utiliser les installations existantes. Après avoir démolî l'ancien bâtiment, en laissant seule la chaudière debout, on a construit sur cet emplacement un édifice qui est le plus bel ornement du parc et même de la contrée environnante.

Les dispositions intérieures, qui sont très heureusement combinées, sont les suivantes: Au centre



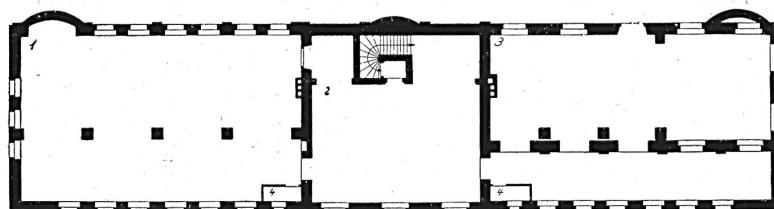
Premier étage

1. Hydrothérapie — 2. Vestiaires — 3. Bain complet — 4. Air chaud — 5. Air très chaud — 6. Applications électriques — 7. Toilette — 8. Cabinets — 9. Gardiens — 10. Vestibule — 11. Salle d'inhalation — 12. Inhalations particulières — 13. Emanatorium — 14. Disp. pour peignoirs de bains — 15. Salle de Zander



Rez-de-chaussée

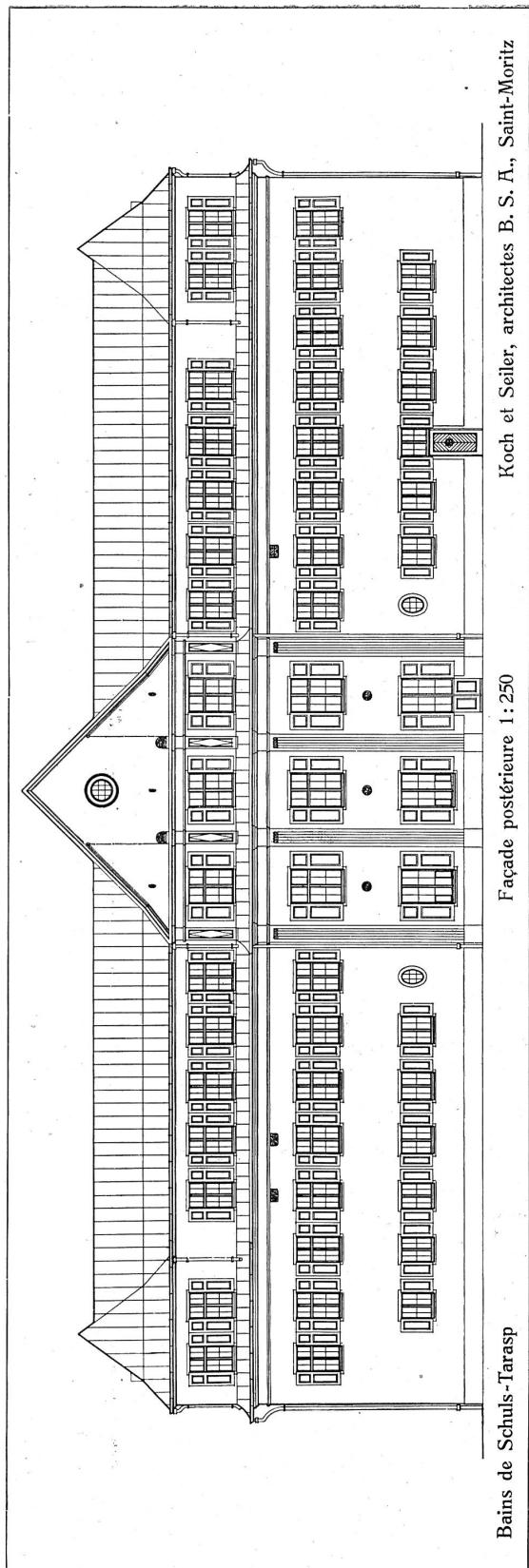
1. Salon de repos — 2. Bains — 3. Vestibule — 4. Gardiens — 5. Toilette



Sous-sol

1. Lingerie — 2. Chambre à lessive — 3. Atelier et chaudière — 4. Cabinets

Echelle des plans 1:400



du sous-sol se trouve la chambre à lessive, avec à droite la lingerie et à gauche la chaudière et l'atelier de serrurerie. Aux deux autres étages, un vestibule spacieux et confortable ($10 \text{ m} \times 10 \text{ m}$) occupe le corps central. Au rez-de-chaussée se trouvent les bains ordinaires: à droite la division des hommes, à gauche celle des femmes. Des deux côtés, les corridors aboutissent à des salons de repos qui font saillie du côté du parc. Un large escalier de marbre relie les deux vestibules. Les frises et les socles en marbre noir qui encadrent les parois crépies en gris donnent à l'ensemble un caractère de solidité et de distinction. A droite du vestibule du second étage sont placées les installations hydrothérapeutiques, les bains d'air plus ou moins chaud, et les applications électriques; à gauche les salles d'inhalation et la salle de Zander.

A l'extérieur, le motif le plus caractéristique est la galerie entièrement ouverte du côté du parc et reliée au vestibule par des portes. Dans la partie centrale, la galerie est surmontée d'une terrasse servant d'annexe au vestibule du premier étage. Les colonnes servant de supports sont en tuf de Tarasp, avec socles en pierre bleuâtre. Les murs crépis en jaune, les volets verts et les toits en cuivre des galeries forment une belle harmonie de couleurs. Le corps central surmonté d'un fronton et flanqué d'un petit « Erker » constitue la dominante de l'ensemble qui est bien à sa place dans ce site richement boisé.

Les cabines de bains sont revêtues de catelles jaunes ornées de frises noires; le sol est couvert de planelles grises. Avec leurs grandes baignoires en faïence, leurs appareils perfectionnés et leur confortable mobilier, les nouvelles cabines offrent tous les agréments qu'on peut souhaiter. Elles présentent un aspect d'élégance et de propreté. Pour chauffer l'eau, on a adopté le meilleur système applicable aux bains d'acide carbonique, celui du serpentin mobile. Le serpentin, toujours difficile à placer, peut se cacher à volonté dans la niche de la fenêtre. Au lieu d'attirer l'œil d'une façon désagréable, cet appareil disparaît presque entièrement dans les nouvelles chambres de bains de Tarasp-Schuls.

Les salles d'hydrothérapie et d'inhalation sont également revêtues de catelles jaunes et pourvues des appareils les plus modernes.

Toutes les installations de bains, y compris les appareils ont été fournis par la maison Tiergärtner, Volz et Wittmer, à Baden-Baden.

Les bains ont reçu leurs premiers visiteurs l'été dernier; ils ont été appréciés par tous à leur juste valeur.

Th. Dorta.